

ENTREPRISES

Edmond de Rothschild se réorganise

BANQUE. La restructuration porte sur les activités de back-office et de salle de marché (hors Monaco). Environ 20 postes sont concernés.

La banque Edmond de Rothschild (Suisse) SA confirme mardi une réorganisation de ses activités entre Paris et Genève. Elle touche «moins de 20 personnes» dans la Cité de Calvin, qui se voient proposer des mesures d'accompagnement, a indiqué depuis Paris une porte-parole de l'établissement, à la suite d'informations sur le site de la *Tribune de Genève*.

La réorganisation porte sur les activités de back-office et de salle de marché (hors Monaco). Elle s'inscrit dans le cadre de la «convergence des métiers mise en place depuis trois ans».

La stratégie «permet de concentrer les flux dans les localisations où la volumétrie et/ou l'expertise est la plus importante, avec les bénéfices attendus en termes de standardisation des processus» et de «réduction des risques», notamment, précise le courriel de la porte-parole.

Genève devient le pôle de change

Ainsi, Genève devient le pôle de change de la banque privée internationale (BPI) tandis que Paris concentre le pôle d'exécution pour compte de tiers pour le groupe. La banque précise que 90% des employés du back-office (touchés par la réorganisation) se sont vu proposer un départ en pré-retraite. Un transfert «en lien avec les postes ouverts à Paris» a par ailleurs été proposé aux collaborateurs concernés de la salle de marché.

La *Tribune de Genève*, citant des sources internes et externes, évoque «une vingtaine de postes» touchés. La banque écrit de son côté que «le nombre de personnes à Genève concernés par l'évolution est inférieur à 20». — (awp)

WISEKEY: dette envers ExWorks remboursée

Wisekey assure avoir finalisé le remboursement de sa dette envers le fonds américain ExWorks Capital, soit environ 25 millions de dollars. Il a subséquemment récupéré l'ensemble de ses titres engagés à titre de garantie. — (awp)

TRAJECTOIRES

VP BANK: changement à la direction

D'un commun accord, le conseil d'administration de l'établissement liechtensteinois et son directeur général Alfred Moeckli ont décidé de cesser leur collaboration à fin janvier. Urs Monstein, actuel responsable des opérations (COO) lui succède à titre intérimaire. — (awp)

Malgré un dernier semestre compliqué, des banques cantonales performant

RÉSISTANCE. Une hausse des volumes de prêts hypothécaires peut compenser les diminutions du négoce et parfois des commissions/services.

CHRISTIAN AFFOLTER

Les quatre banques cantonales qui ont publié des résultats 2018 jusqu'ici font dans trois cas état d'une progression par rapport à l'exercice de l'année précédente. Elles parlent ainsi de résultats très bons, et même celle de Schwytz, la seule jusqu'ici qui affiche un recul (-4,6%), les qualifie encore de bons.

Les marges sont toujours sous pression

Leur capacité de résistance peut surprendre sous au moins deux aspects. Tout d'abord, les espoirs de disposer d'une marge d'intérêts un peu plus confortable en 2018 ont été déçus. Référence implicite pour les taux hypothécaires, le rendement des obligations de la Confédération à 10 ans a noté pendant la plupart du deuxième semestre proche de zéro, voire, vers la fin de l'année, clairement dans le négatif (-0,167% le 28 janvier 2019). Le 15 février 2018, il était pourtant à 0,221%. Nous sommes ainsi à une moyenne sur toute l'année légèrement plus élevée qu'en 2017. Mais la période des rendements négatifs n'est toujours pas terminée.

Deuxièmement, le second semestre sur les marchés, actions en particulier, difficile dans son ensemble, et clairement négatif en



BERTRAND VALLEY. Le directeur général de la Banque cantonale du Jura a réalisé un bénéficiaire record en 2018.

tre octobre et décembre, a logiquement engendré des baisses de volumes diminuant le résultat du négoce.

Entre hausse et baisse des revenus de commissions

La Banque cantonale de Zoug et celle du Jura, qui publient des chiffres semestriels, ont ainsi noté les deux un recul plus marqué des revenus de négoce à la fin de l'année qu'à fin juin. La BC de Zoug explique que «le négoce a certes continué de bénéficier du différentiel de taux entre le franc suisse et les principales monnaies, mais il a généré un résultat en-

dessous du niveau de l'année précédente (-6% à 16,8 millions de francs).»

Avec des marchés financiers difficiles, les revenus des commissions et des services devraient avoir diminué eux aussi. Les indications des Banques cantonales sont cependant plutôt contrastées. Celles qui ont fait des efforts pour développer leur propre gamme de produits d'investissement ont été récompensées. «L'élargissement stratégique ciblé de l'offre dans le domaine des placements s'est traduit par une hausse réjouissante des revenus de commissions de 3,7 millions

de francs (+9,6%), souligne ainsi la BC de Schwytz. L'augmentation des volumes dans la gestion de fortune et les fonds SZKB y a contribué de manière significative.» Celle de Zoug relève qu'elle a réussi à améliorer une nouvelle fois le résultat de cette activité (+7,3%), malgré des revenus de courtage en nette baisse. Notons toutefois que la hausse est nettement moins élevée qu'après le premier semestre (16,2%). La BCJ invoque de son côté «les conditions de marché défavorables» pour expliquer le recul du résultat des opérations tant de commissions que de négoce.

Dépendance accrue des opérations d'intérêts

Elle a néanmoins pu progresser au niveau du résultat net, au point de marquer un nouveau record à 9,9 millions (+2,8%). L'explication se trouve du côté des opérations d'intérêts, qui ont progressé de 4,1% par rapport à 2017 – le deuxième semestre n'y a rien changé. La force d'attraction de la banque (les dépôts de la clientèle ont crû de 5,7%) lui a donné les capacités nécessaires à une forte augmentation du volume de prêts hypothécaires de 7%. Cette évolution a toutefois renforcé sa dépendance des opérations d'intérêts, qui ont représenté en 2018 une part de 71,3%

des revenus, contre 68,9% l'année précédente.

Le renforcement du poids des opérations d'intérêts, qui va à l'encontre des efforts de diversification que certaines banques cantonales ont menés au cours des dernières années, risque de se retrouver à plusieurs reprises au long des présentations des résultats 2018. Au sein de la BC d'Appenzell, cette part est restée stable à un niveau élevé (82%), mais la hausse des volumes de prêts hypothécaires (4,5%) a été un contributeur essentiel à l'amélioration du résultat net de 3,7%. Les banques cantonales dont les affaires sont fortement liées au différentiel de taux devraient ainsi présenter des volumes de prêts hypothécaires en hausse solide. La BC de Zoug, qui dépend moins des opérations d'intérêts, affiche la taux de croissance le plus faible des prêts hypothécaires (+2,3%) parmi les quatre établissements ayant publié des résultats.

L'autre élément à prendre en considération est l'évolution du volume de dépôts de la clientèle. Il n'est bien entendu pas question qu'une banque cantonale fasse croître ses prêts hypothécaires à un rythme nettement supérieur à celui des dépôts. Cependant, en 2018, les hausses du côté des hypothèques ont toutes été un peu plus élevées que celles au niveau des dépôts. ■

La HEG-Genève lance une formation continue orientée vers la finance durable

Pour la rentrée universitaire de février, la Haute école de gestion de Genève propose un nouveau Certificate of Advanced Studies.

MATTEO IANNI

Une effervescence s'est emparée de la place financière genevoise. La finance durable est sur toutes les lèvres, et Genève veut être reconnue comme un de ses leaders mondiaux. Alors que certains parient déjà sur une industrialisation de la finance durable, d'autres se contentent de se féliciter de sa montée en puissance.

Dans cet élan, la Haute école de gestion de Genève (HEG-Genève) propose désormais un Certificate of Advanced Studies (CAS) en finance durable. Et ceci pour la rentrée de février 2019.

Un prix de 6000 francs pour 26 semaines de cours

Conçu pour aider les professionnels de la finance à saisir les opportunités croissantes dans le domaine de l'investissement responsable, il sera principalement dispensé en e-learning, pour 12



ANTOINE MACH. Co-responsable du contenu pédagogique du CAS en finance durable.

ECTS. Plus de 30 experts principalement issus de la place financière genevoise interviendront dans ce programme de formation continue.

«Ce cours bénéficie de l'expertise unique présente à Genève au carrefour de la finance, des

relations internationales et de la science : des entretiens filmés ont été menés avec une trentaine de spécialistes actifs dans la région lémanique au sein des banques, organisations internationales, universités et organismes pionniers en finance inclusive», précise Antoine Mach, co-responsable du contenu pédagogique du CAS en finance durable.

Cette formation continue vise les professionnels de la finance désireux d'intégrer la durabilité à leur plan de carrière : analystes financiers, gérants de portefeuille, gérants de fortune indépendants, conseillers à la clientèle, analystes ESG juniors. Son coût est de 6000 francs, et s'étale sur 26 semaines.

Mise en situation réelle

Basé sur l'enseignement à distance via la plateforme Cyberlearn, le Centre e-learning de la HES-SO, ce programme sera dis-

pensé en anglais. Pour favoriser le réseautage, des présentations, discussions et visites auprès d'organisations spécialisées dans la durabilité seront toutefois organisées durant une semaine à Genève. «Cela permettra aux participants de plonger dans la richesse de l'écosystème local et de ses nombreuses ramifications internationales.» Il est bon de souligner que la formation bénéficie aussi du soutien des associations Sustainable Finance Geneva et Swiss Sustainable Finance et de l'Institut supérieur de formation bancaire.

La structure du cours combine la théorie, les concepts, les entrevues avec des experts de l'industrie et des exercices pratiques, et est appuyée par des lectures obligatoires et facultatives en plus du matériel vidéo et des tests. La dimension pratique de ce programme permettra aux participants d'endosser différents rôles pertinents pour un processus

d'investissement responsable complet.

Par exemple, les étudiants agiront en tant que CEO d'une banque et propriétaire d'actifs. Ils devront définir leurs valeurs et leurs directives d'investissement. Ils joueront également le rôle d'un analyste définissant les critères ESG et appliquant les lignes directrices, et d'un gestionnaire d'actifs chargé de sélectionner les bons fonds d'investissement.

«En tant qu'actionnaires virtuels, les étudiants exerceront leur droit de vote et dialogueront avec les entreprises sur certains thèmes. Les participants discuteront également des étapes de leur processus d'investissement au cours de la dernière semaine du cours à Genève.»

Les candidatures doivent être soumises au bureau de la formation continue de la HEG au plus tard le 15 février 2019. Pour cette première volée, l'institut s'attend à accueillir une vingtaine d'élèves. ■